digne du pinceau d'un grand artiste. Le tableau qui a illuminé nos yeux en ce moment ne sera jamais fait sans doute, mais il reste ineffacé dans notre mémoire, avec le souvenir du chant du Magnificat à la limite extrême de la civilisation, avec la vision des splendeurs de la cataracte de la Mistassini." — (Voir page 190).

Pas besoin d'autre tableau que cette jolie page. La bénédiction du pont de la Mistassini restera dans l'histoire.

D'ailleurs, M. Ernest Gagnon parle toujours avec un naturel exquis. Même quand il touche des sujets plutôt prosaïques, il sait les relever avec bonheur et distinction. Je cite encore. Il parle quelque part d'un traité d'Agriculture de M. Hubert LaRue, où fil est question d'engrais: "M. LaRue, poète et chimiste — ce qui ne s'exclut pas — avait sans doute devant les yeux des moissons jaunissantes, de blonds épis et des fleurs aux fraîches corolles, quand il écrivait sur les fumiers pafilleux, chauds, froids, etc. Tout le monde peut lire cela; il s'agit seulement de porter sa pensée de la cause aux effets, et... de prendre une prise!"

Je n'en finirais pas, si je voulais citer toutes les choses d'autrefois qui m'ont ravi.

Je ne chercherai pas querelle au distingué lettré québecquois parce qu'il n'a pas du tout pensé à mettre un ordre quelconque entre ses feuilles éparses. Cet abandon au contraire est un charme de plus.

Au nom de la Revue, j'offre le plus sincère hommage de bienvenue à ce' bon livre, si sain, si patriotique et si aimable, et, à son auteur, comme tout à l'heure à M. ab der Halden, je dis merci de grand cœur. Puisse son livre être acheté partout et lu par tous, par nos jeunes gens surtout. — L'abbé Elie J. Auclair.

Nous avons déjà dit un mot de ce livre, que notre dévoué collaborateur présentait au public, il y a deux ans. En recommandant aujourd'hui à nos lecteurs les volumes d'ab der Halden et d'Ernest Gagnon, M. l'abbé Auclair nous rappelle que son édition d'Articles et Etudes n'est pas épuisée.

ARTICLES ET ETUDES, l'abbé Elie J. Auclair, Montréal, 1903.

Hélas! nous savons mieux que personne combien il est difficile de placer les productions littéraires de nos écrivains sur le marché canadien!

Par esprit de patriotisme nous demandons à nos Directeurs de Collège de ne pas négliger nos auteurs à nous. Des livres comme Choses d'Autrefois et Articles et Etudes sont dignes d'être donnés en prix à nos petits canadiens.